

14^{ème} MURMURES AU KIRCHBERG



SORTIE DU 1^{er} MARS 2011

Départ pour 6 pensionnaires, Josiane et M. KREISS, en minibus, et avec du soleil.

Nous étions tous contents de cette sortie carnavalesque à Bad Bergzabern et à notre arrivée, nous étions tous surpris de voir les tables et toute la salle bien décorées.

Un repas succulent nous a été servi rapidement.

Pour être dans l'ambiance, nous avons mis des chapeaux de carnaval.



De gauche à droite : Mme MULLER Emma, Mme FLICK et Melle ENDINGER



De gauche à droite : Mmes RUDOLPH, SCHERER, M. KREISS et Melle BALTZER Gaby

Les musiciens ont bien su nous mettre dans le rythme, et beaucoup de gens ont dansé.

Le couple princier de la ville, ainsi que le couple princier de la Maison nous ont été présentés. L'ensemble du personnel de la maison où nous étions nous a été présenté.

L'ensemble du personnel déguisé nous a présenté de nombreux sketches qui ont fait rire toute l'assemblée.



Après un café + beignet "géant", il fallait penser tout doucement au retour, mais rendez-vous fut pris pour l'année prochaine.

Merci au courage de M. KREISS d'avoir été le chauffeur de ces sept dames !

Gaby et les autres.

LES ARAIGNÉES

Couchée sur mon lit, je regardais le plafond et subitement il me vint une pensée.

Il n'y a pas de toile d'araignée. Il y a longtemps que je n'ai vu une toile d'araignée, il n'y en a pas dans la maison !!

Chez nous, elles s'affichaient au garage (au-dessus du bois) et au jardin. C'étaient des chefs-d'oeuvre et des porte-bonheur !

Les araignées sont injustement mal aimées, on les déteste chez nous ce qui n'est pas le cas en Asie, en Afrique. Bien peu sont dangereuses pour l'homme, au contraire, elles régulent efficacement les populations d'insectes par exemple.

C'est comme les vers de terre à l'aspect repoussant, mais ils ont un rôle essentiel pour l'assainissement, l'aération et la fertilisation des sols.

Les mouches nous agacent et leurs larves nous répugnent, alors qu'elles contribuent au nettoyage des déchets...

Et ainsi, souvent nous ignorons le talent de ces animaux victimes de leur "renommée" et aspect rebutant et nous les combattons... A TORT ! Mais ce n'est pas facile de "tolérer" une mouche qui ne cesse de vous embêter !

Ici, chez nous, l'hygiène laisse peu de place, aucune chance, à ces "envahisseurs" occasionnels ! Et c'est très bien !

A. SCHWOPÉ

RAPPEL DES MANIFESTATIONS PRÉVUES EN MAI ET JUIN

Les Triloups de Puberg reviendront nous voir le 11 mai 2011. Nous leur proposerons un tournoi sportif et une après-midi récréative.

Le prochain tournoi sportif inter-établissements organisé dans le cadre de PAMINA aura lieu chez nous le 19 mai prochain.

Le running aura lieu le 19 juin 2011.



Le dernier tournoi sportif avec Mme KALCK, Marlène et Maria

SOUVENIRS

Après le décès de ma Maman, j'ai trouvé le texte ci-après dans son chevet ; c'était écrit de sa main tremblotante. J'avais beaucoup de mal à le lire.

O' Mensch lass doch das Aergern sein
Es schadet Dir und bringt nichts ein
Schafft Kummer dir und Herzeleid
Nur wer vergisst der ist gescheit.

Geschah Dir Unrecht trag's nicht nach
Und war auch noch so hart der Schlag
Sag deine Meinung dass es trifft
Nur ja nicht aergern, das ist Gift!

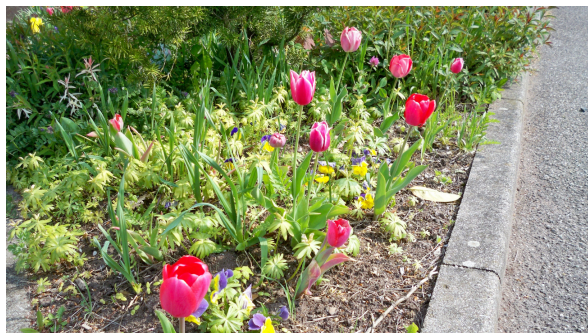
Bedenk, kein Mensch ist fehlerlos
Auch Du nicht, dies sei Dir zum Trost
Gar schnell verrinnt die Lebens Stund
Und nur wer lacht der bleibt gesund!

Mi-décembre 1985 - E. BIETH

INVITATION

Si vous avez une idée pour le prochain numéro à paraître fin juin, n'hésitez pas à faire un petit mot ou à en parler à Josiane. Les articles personnels sont très appréciés. Merci d'avance.

Vous pouvez aussi retrouver les murmures et d'autres informations sur notre site : www.kirchberg67.fr



LES ANNIVERSAIRES A SOUHAITER

En mai :

- Mme CAUSSE Paulette le 03, 86 ans
- Mme DUPONT Lucie le 03, 100 ans
- Mme HUBERT Berthe le 06, 79 ans
- Mme BERRON Louise le 07, 91 ans
- Mme HUNSINGER Louise le 08, 90 ans
- Mme ANDRÈS Suzanne le 13, 89 ans
- Mme GRESSEL Yvonne le 13, 80 ans
- M. KLEIN Alfred le 17, 76 ans
- M. BURKHALTER Henri le 18, 85 ans
- Mme BRILLAUX Eliane le 21, 77 ans
- Mme ERTZ Emma le 22, 85 ans
- Melle ENDINGER Marthe le 30, 89 ans

En juin :

- Melle SUNDHAUSER Marie-Joséphine

le 09, 88 ans

- Mme FISCHER Odile le 14, 82 ans

- Mme LEDERMANN Anne le 21, 87 ans

UNE HISTOIRE POUR RÉFLÉCHIR

Un âne tombe dans un puits. L'animal gémit pendant des heures et le propriétaire se demande que faire.

"Ce puits est à sec, pense-t-il, il faut de toute façon le reboucher ; quant à s'épuiser à sauver cette vieille carne..."

Le fermier décide donc de combler la cavité, aidé de quelques amis. Avec les premières pelletées, l'âne se met à braire de plus belle.

Il crie, il pleure et puis plus rien.

Etonné notre homme s'approche de la margelle et n'en croit pas ses yeux.

A chaque motte qui s'abat sur son dos, le baudet s'ébroue pour la faire tomber... avant de monter dessus et d'attendre la suivante !

Tant et si bien qu'il s'approche peu à peu de la surface... Et s'échappe enfin joyeusement de son tombeau improvisé, à la stupéfaction générale.

Si la vie paraît vous engloutir d'épreuves, cela nous appelle à réfléchir sur notre attitude. Sur notre façon de recevoir les coups et de vivre avec nos blessures.

Comme une exhortation à changer notre regard, à apprendre en quoi l'adversité peut nous faire grandir.

Eric VINSON "une leçon de vie"
Texte trouvé par E. BIETH



Une animation musicale

LES CHANGEMENTS INTERVENUS

Le 12 janvier, Mme RAMSPACHER Raymonde nous a quittés.

Nous avons le plaisir de recevoir parmi nous M. MUNSCH René, de Berling.

EXPOSITION DE TRAVAUX MANUELS

Il y a déjà un petit moment, vous avez pu admirer une petite exposition à l'accueil. Madame Marianne s'était donné beaucoup de peine pour suspendre, clouer, exposer des souvenirs du passé de sa famille et de celle par alliance.

- 1 carré de lin daté de 1840 MW
- 1 carré de lin daté de 1888
- C M - K M avec tous les points de couture et boutonnieres
- de KATHARINA KIEHM 1892 - travaux d'aiguille réalisés à l'école primaire par
- Margarethe LÜCKEL - ABC points de croix 1909 et 1912
- un carré montrant comment rapiécer (flicker)
- 1 petit panier osier et rubans noirs (il me semble qu'on le nommait "ridicule"),

servant de sac à main.

- 1 autre sac à main noir élégant pour le soir
- 1 beau panier à tricoter osier avec couvercle
- 2 boîtes à couture en bois sculpté noir ; on y trouve une boule à reprendre en forme de champignon avec l'inscription suivante : "Wenn dich die bösen Buben locken, bleib zu Haus und stopfe Socken" (je pense qu'il y avait aussi de bons gars, autrement on ne serait pas là).
- plusieurs bas blancs tricotés pour femme et homme, obligatoires avec le costume alsacien qu'on mettait le dimanche pour aller à l'Eglise (robe verte = protestant - robe rouge = catholique)
- plusieurs bandes tricotées en coton présentant tous les points connus.
- des bandes ombilicales pour nourrissons crochetées et en tissus brodé tout autour
- de mignons petits chaussons avec brides et d'autres avec petits noeuds
- des gants de frivolité me rappelant ma jeunesse ; en ville pas de sortie sans gants et tête garnie de drôles de "bibis" obligatoires pour être "chic".

Tous ces échantillons nous ont démontré combien les femmes de l'époque étaient agiles avec les aiguilles (couture et tricot).

Moi-même, j'ai brodé mon trousseau comme beaucoup d'entre vous.

Les femmes d'aujourd'hui sont beaucoup trop stressées par leur travail et n'ont plus guère le temps - juste le strict nécessaire.

Et après tout, nous les "moins jeunes", on tricote encore. Madame Marlène vient bien de Morsbronn pour guider nos mains, là où c'est nécessaire.

vu par E.BIETH



Une décoration de Pâques mise
en valeur à Lauterbourg

GEBET

So nimm denn meine Hände und führe mich
Ich werde immer älter, ich brauche Dich !
Die Haare werden bleicher, mein Gang
wird schwer ;
Herr, Stütze meine Kniee ; ich kann nicht
mehr.

So nimm denn meine Hände, sei Du
mein Licht.
Ich kann allein nicht gehen, verlass mich
nicht
Ich brauche dich als stütze, fass meine
Hand,
Führ mich durch Nacht und Dunkel in's
Vaterland.

So nimm denn meine Hände, erhöere
mich !
Schau doch, die Hände zittern, so
schwach bin ich.
Verlass mich nicht im Alter gedenke
mein
Und führe mich aus Gnaden zum
Himmel ein.

Und wenn ich einst soll sterben, Herr,
Bleib bei mir
Und schenke mir die Gnade, dass ich in
Dir
Und deinen heiligen Wunden sanft schla-

fe ein

Dann wird es ewig heissen: Du, mein...
ich Dein.

Extrait de "Prière pour nous tous"

Lass mich ganz stille werden, O Vater-
mein.

Du lässt dein Kind auf Erden ja nie allein
Wenn ich auch deine Wege oft nicht
versteh !

Gib dass ich dir hinlege mein ganzes
Weh

Willst aus dem Leid doch machen nur
Herrlichkeit

In allen meinen Sachen weisst Du Bes-
cheid

Drum bring das bange Sorgen in mir zur
Ruh,
was nötig ist für morgen, gibst, Vater,
Du.

Hab Dank für dieses Wissen ! dein
Führ'n ist gut

Gibst Trost in Kummernissen und Glau-
bensmut

So lass ganz stille mich gehen durch al-
les Leid,
denn du, Herr, ich werd's sehen, bist
Herrlichkeit.

De Margarete BOER – textes proposés
par E. BIETH



VIVE LE PRINTEMPS

Fermons avec fracas les verrous à ce rude hiver et ouvrons grand portes et fenêtres à ce printemps radieux !

Et voilà, il est là ce soleil tant attendu et avec lui les meubles de jardin reluisant de propreté ; profitons-en !

Honneur à notre décoratrice Mme JAUTZY, pour sa symphonie pascalle à l'accueil du Kirchberg, où le lapin de Pâques trône sur une assemblée d'oeufs, de poules et admirez cette petite corbeille sur la machine à coudre qui m'a donné envie de l'emporter dans ma chambre, mais tu ne voleras point et elle y reste.

Une abondance de couleurs enchante nos yeux, le jaune éclatant des forsythias faisant concurrence à toutes ces fleurs épanouies fait chaud au cœur.

Ce renouveau que nous devons à notre Seigneur pour nous aider à suivre avec courage le sentier qui nous mène vers Lui.

E. BIETH



Une couronne de Pâques

SORTIE DU 13 AVRIL

Nous étions invités chez Madame KREISS. Nous étions 6 pensionnaires. Dès notre arrivée, nous passons à table, pour un repas délicieux.

Nous avons mangé de bon appétit. Après, nous sommes allés voir les beaux lapins de Henri (VOGLER) ; nous avons continué en voiture jusqu'à Schalkendorf, où il y a un parc avec 2 lamas.

A notre retour chez Mme KREISS, un bon goûter nous attendait : des tartelettes aux fraises et du gâteau au chocolat.

Puis ce fut le retour à la Maison de Retraite.

Gaby

QUARANTAINE

Il fut un temps où les bateaux, sur les grandes mers, allaient moins vite qu'aujourd'hui. Ils étaient en route longtemps. Et il arrivait qu'au cours des voyages, un passager ou un membre de l'équipage se trouvait atteint d'une maladie contagieuse grave. De la peste par exemple qu'il avait contractée dans un pays lointain. Il fallait prendre des précautions. Le bateau hissait un drapeau jaune et restait ancré au large. Cela pouvait durer jusqu'à 40 jours. Le bateau était... en quarantaine. Aujourd'hui, on débarque les malades au premier port qu'on peut atteindre et c'est alors eux seulement qu'on isole le temps qu'il faut pour éviter la contagion. Pas toujours quarante jours, mais simplement le temps nécessaire. Mais le mot est resté : les malades sont "en quarantaine..."

Et voilà que ça nous arrive : les résidents

de notre maison de retraite se sont trouvés en quarantaine. Un vendredi matin, on nous avertit que nous devons rester enfermés dans nos chambres.

Que les repas nous seraient servis là, et qu'on demanderait aux visiteurs de s'abstenir de nous rencontrer. Pourquoi ? Parce qu'un certain nombre d'entre nous était atteint d'une gastro-entérite. Pour éviter sa propagation, le règlement sanitaire imposait d'éviter les contacts entre nous. Evidemment ce n'était pas gai. On s'ennuyait de rester ainsi cloîtrés, tout seuls, privés de ce qui nous faisait passer le temps, des réunions d'animation avec Josiane, des moments passés ensemble à table pour les repas, et même de nos petites promenades dans les couloirs de la maison. Nous ne pouvions que regarder par la fenêtre et attendre que quelqu'un passe pour nous rendre un service.

Heureusement notre quarantaine n'a duré d'abord que trois jours et quand la maladie a remis ça, ce n'était même que deux jours. Nous avons dit "ouf" ! et la vie a repris son cours.

Mais après coup, on s'est rendu compte que c'était une drôle d'épreuve pour nos anges gardiens. Le personnel aussi était obligé de respecter les règlements sanitaires de la maison. Il devait porter un masque. Certains ont d'ailleurs attrapé également la maladie. Et le travail -de toutes façons bien plus pénible- retombait sur les autres. Le service de nuit était doublé. Il fallait circuler beaucoup pour s'occuper de tous les résidents malades... et veiller en même temps à ne pas transmettre la gastro à leur propre famille.

C'est une bonne occasion de mieux se rendre compte et de penser à tout ce que le personnel fait pour nous et de leur dire un grand merci. Pas seulement

d'avoir été vaillant au poste, mais davantage peut-être de nous avoir aidés, en restant patient et aimable dans les contacts nécessaires, à passer le cap plus facilement. Malgré le stress imposé. Comment pourrions-nous faire pour leur revaloir ça ? On peut leur dire notre gratitude, autant avec de petits gestes que par notre regard. Essayons....!

J. BRICKA



UN WEEK-END EN QUARANTAINES AU KIRCHBERG

Vendredi 18 mars n'est pas un jour comme un autre. A 6 H 15 lorsque nous arrivons, l'équipe de nuit est sur les rotules ; elle a passé la nuit à courir dans tous les sens et ce n'est que le début : nous avons une épidémie de gastro-entérite dans l'établissement.

Des mesures sont prises de suite par l'équipe de jour : masques, gants, tabliers, solution hydroalcoolique pour la désinfection des mains, précaution pour le nettoyage des chambres et surtout nous demandons à TOUS les résidents de rester en chambre. Cela signifie que tous les soins se font en chambre et surtout la prise des repas et la distribution des médicaments, donc une charge de travail supplémentaire, mais qu'importe

si cela peut éviter une propagation de l'épidémie.

Après concertation, l'équipe, en accord avec la direction, opte pour une mise en quarantaine jusqu'au dimanche soir 21 H, c'est-à-dire annulation de toutes les animations, pas de visites et tous les soignants et agents dorment sur place.

Le tout s'est rapidement organisé et ceci dans un formidable esprit d'équipe : encore un grand merci et bravo «les filles» pour votre professionnalisme. Je suis convaincue que grâce à elles nous avons évité le pire, à savoir que toute la maison ne soit contaminée, y compris des collègues, même si cette épidémie a duré une dizaine de jours (ce qui est peu, comparé aux 3 semaines des années précédentes).

Malheureusement certains résidents indisciplinés n'ont pas respecté les consignes, ce qui n'a fait qu'alourdir notre charge de travail. Je remercie les autres pour leur patience et leur collaboration. Merci également aux familles pour leur compréhension, certaines s'étant déplacées pour trouver portes closes... et merci à notre directeur pour sa collaboration et son soutien.

A l'avenir, messieurs et mesdames, lorsque vous présentez des signes de gastro-entérite (nausées, vomissements, diarrhées...), merci de rester en chambre et de prévenir l'équipe soignante. Cela permettra peut-être de limiter la transmission aux autres résidents, souvent plus faibles. N'oubliez pas que vous vivez en collectivité et que cela implique le respect d'autrui...

Sabine FALTER



De gauche à droite : Mmes JUNG Hanna et RUDOLPH et M. HOFFMANN

SORTIE PAMINA DU 19 AVRIL 2011

Par une belle matinée de printemps, sous le gazouillement des oiseaux, 3 résidents ont pris place dans la voiture de Mme Josiane, notre animatrice, qui nous a amenés vers le Nord de l'Alsace (Lauterbourg) pour une rencontre Séniors sans Frontières.

Nos aimables hôtes avaient invité 4 groupes Allemands et 5 alsaciens (Français bien sûr !). Nous avons pris place autour de tables joliment décorées pour Pâques.

Après l'allocution de bienvenue de Madame la Directrice, l'apéritif nous a été offert (Crémant, Amer, jus de fruits, etc).

Le hors d'oeuvre et le repas ont été servis par des employés et des bénévoles très habiles (assiette printanière avec verrines au saumon, rôti de veau sauce à la crème, Röstis aux légumes) : le tout bien présenté et apprécié. Après, nous nous sommes régelés au dessert coupe Jacques (salade de fruits et boule de glace avec chantilly).

L'ambiance était la même que d'habitude chez nos voisins allemands, de la musique et d'anciens chants pendant le repas et presque tout l'après-midi. Vers 14 H, nous avons visité le jardin de l'établissement où avait lieu une exposition d'or-

nements de Pâques. Chaque Maison de Retraite y a participé en rapportant son propre chef-d'oeuvre confectionné par les pensionnaires.

Pour faire plaisir aux résidents et visiteurs, le cuisinier de Lauterbourg a ramené un beau lapin de son clapier (Gaston). La commune et le conseil municipal des enfants de Lauterbourg ont installé, dans une caisse rectangulaire munie de pieds à roulettes de la superficie d'une table, un mini jardin où poussaient toutes sortes de fleurs de saison, sur du vrai gazon.



Le mini jardin

Durant cette promenade digestive et récréative, nous avons admiré des collages, des dessins, des oeufs de Pâques coloriés différemment et décorant toutes sortes de haies. A un arbre balançait une belle couronne de Pâques, au centre trônait le lapin.

Après avoir regagné la salle à manger, nous avons entonné avec toute l'assemblée et des bénévoles quelques chants populaires.

Nous avons aussi apprécié le café gâteau traditionnel, puis ce fut le chemin du retour, une excursion agréable par cette belle saison de l'année ("quand tout renaît à l'espérance...").

Nous remercions surtout notre chauffeur et accompagnatrice Madame Josiane, la

Direction et les organisateurs pour cette journée inoubliable.

H. JUNG

UNE PRÉCISION

Henri VOGLER m'a mis en cause, dans le dernier numéro de "Murmures". J'use de mon droit de réponse. Pas pour contester ce qu'il a dit, mais pour mettre un point sur l'i. Simplement en y ajoutant cette citation d'un mot des Ecritures Saintes : *"Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain..."* C'est un verset du psaume 127.

C'est vrai ce que dit mon ami Henri : lui beaucoup, moi un petit peu, nous avons oeuvré -dans le cadre de notre Association et avec le concours d'organismes sociaux- pour la réalisation de la maison où nous vivons. Et nous estimons que c'était une tâche utile et, ma foi, assez bien réussie.

Même si tout n'y est pas parfait, le Kirchberg, dans son cadre de verdure, me semble être pour les résidents un bon refuge. Mais tout au long des années de travail, nous étions conscients que nous n'étions que les ouvriers d'un maître d'oeuvre qui nous a inspirés, dirigés et soutenus, et qui a béni l'entreprise. C'est à Lui que nous devons tout.

C'est vrai pour tout ce que, à travers un siècle ou presque, notre Association Evangélique Luthérienne de Bienfaisance (AELB) a pu faire.

Son premier but était de venir en aide à des malades de la tuberculose. Au Béthel, à Aubure, des gens souvent peu fortunés pouvaient trouver, outre des soins médicaux, l'assistance spirituelle si précieuse quand il faut être séparé très

longtemps de sa famille.

Je me rappelle d'une personne de Paris qui a dû y séjourner pendant 3 ans, avant d'être suffisamment rétablie pour pouvoir retourner dans son foyer dans la capitale. Et quand le Béthel est devenu maison de convalescence et de repos, où j'avais la charge de l'aumônerie, c'était dans la même orientation que nous avons pu y travailler. Jusqu'au jour où l'administration a estimé que le standing de l'établissement ne répondait plus aux exigences de la modernité. C'est alors que nous avons envisagé de créer une maison d'accueil pour des personnes âgées ou dépendantes.

Mais je le répète, et Henri Vogler sera certainement d'accord, que c'est au Seigneur que nous devons... tout. Avec tout ce que nous avons pu faire, nous étions à Son service. Henri et moi, et bien d'autres encore.

J. BRICKA

VÉRITÉ

Un homme n'est jamais aussi grand que lorsqu'il est à genoux pour aider un enfant (beau et véridique).

L'amitié est une chose rare, vraie et belle qui ne peut s'acheter.
Si par bonheur on la trouve, empressons-nous de la cultiver.

E. BIETH



VISITE A LA CHOCOLATERIE DE MACKWILLER

Jeudi 14 avril, une vingtaine de résidents était de sortie à la chocolaterie de Mackwiller pour voir et acheter des lapins de Pâques.

Au retour, nous nous sommes arrêtés sur un site de vestiges romains.

